

Le petit Dragon (Calderon)

Le mari
Un paysan
Un vieil alcalde
Un sacristain
Une domestique
Un soldat
Teresa

Entrent le mari, sa femme Teresa, une domestique.

Teresa Sauve-toi, mon mari, la Justice arrive. Il y a plein de gens. Tu as dépassé le délai pour payer tes dettes concernant l'achat des terres noires.

Mari Elle vient ici ?

Teresa C'est une plaisanterie ? Si ce n'était pas la vérité, pourquoi je le dirais ?

Mari N'est-ce pas une grande merveille de dire pour ne pas dire ?

Teresa Cours et mets-toi à l'abri dans une église.

Mari J'y cours, femme, que Dieu soit loué. Je me sens léger !

Teresa Mais pourquoi tu es hésitant ?

Mari Parce que je vole.

Teresa Ils sont entrés dans la maison, il n'y a ni corral, ni porte ou toit par où t'échapper. Tu es obligé de te cacher si tu ne veux pas être jeter en prison.

Mari Dis-moi où je peux me cacher !

Teresa Il faut ruser, imbécile. Pour l'instant, va te cacher dans la paille, peut-être qu'ils passeront à côté.

Mari Je le saurai pour une autre fois.

Entre le vieux avec son bâton d'alcalde.

Vieux Parrado est-il à la maison ?

Teresa Non, monsieur l'alcalde. L'échéance de la dette est arrivée, il s'est retiré à l'église.

Vieux Quel idiot ! Je ne venais pas pour ça, mais pour un détachement militaire qui transite par ici. Je vais de maison en maison pour son hébergement. Il vous revient un soldat qui doit être accueilli ici, cette nuit. Entrez, le fourrier commande.

Entre un soldat, le vieux s'en va.

Soldat Grâce à Dieu, voici enfin mon cantonnement.

Vieux Adieu soldat, vous êtes en de bonnes mains.

Teresa Pas si bonnes, car je ne peux rien faire pour vous aider, ni même vous préparer à dîner.

Soldat Madame la patronne, ne vous désolez pas. Je suis prêt à travailler. Et avec une salade, du jambon, du poulet, de la tarte, des radis et des olives, du pain et du vin, quelques bouchées de douceurs, c'est ainsi que Juan Soldado souhaite passer ce séjour.

Teresa Croyez bien, Juan Soldado, soyez persuadé que de tout cela je n'ai que du pain.

Soldat Qu'importe que vous n'ayez que du pain, puisque vous avez un si beau visage !

Mari Regarde, ma botte de paille, il est en train de lui conter fleurette, prête-moi ton bâton pour cette nuit.

Teresa Aïe, pourvu qu'il n'écoute pas. Il vaut mieux être sourd que d'entendre ça...

Mari Avec le bâton dans les mains, j'arrive sur la pointe des pieds et je donne libre cours à mes pensées, alors...

Soldat Bien que je sois contrarié, si vous n'avez rien à diner, j'attraperai des oiseaux et les porterai à votre table.

Mari Il veut lui offrir à manger. Arrière bâton, je veux voir jusqu'où vont mes espoirs !

Teresa Il me vend des flatteries que je ne mérite pas. Je n'en veux pas ! Passe ton chemin, mauvais œil ! Je n'en veux pas.

Mari Il flatte ma femme, mais elle ne l'accepte pas ! Si ma mère, avait vécu pareille souffrance !

Soldat On dirait qu'elle se méfie de ce que je lui offre. M'adapter à tout, je sais faire. Bien que je m'appelle seulement Juan Juanillo, tous savent que je suis la peau du diable.

Entre le mari avec le bâton.

Mari Jésus, qu'est-ce qu'il m'arrive ?

Soldat Qui est ce gobe-mouche ?

Teresa Voyez mon mari qui tremble quand un soldat de quelque compagnie vient loger à la maison !

Soldat Il n'a rien à craindre, j'appartiens à une compagnie de dragons.

Mari Qu'est-ce que tu dis ?

Soldat C'est une compagnie de dragons.

Mari Aïe, Vierge Marie ! Je vais me réfugier dans l'église !

Teresa Tu m'abandonnes aux dragons ?

Mari Tu te plains sans raison. Ils ne te feront aucun mal, car vous êtes de la même famille.

Teresa Nous sommes parents ?

Mari Oui, les dragons et les serpents.

Soldat Je suis de bonne composition, très saint, pacifique et modeste, je ne demanderai rien.

Mari Comme s'il n'y avait pas de lit dans ma maison...

Soldat Je dormirai dans la paille.

Mari Et si, à cette heure, il n'y avait pas de repas ?

Soldat Je resterai sans manger.

Mari Celui que j'ai en face de moi, c'est de la paille. Les forces me manquent et, puisque je m'en vais, il faut que je bloque la porte de l'extérieur.

Soldat (*à part*) Qui n'obéirait pas à un vilain qui le menace avec un bâton... Je dis que je vais me contenter de la paille et du toit alors que je suis fourbu et affamé.

Le soldat sort.

Mari Ici, vous allez voir un bon mari. Voici, ma femme, la clé de mon honneur (*il lui donne une clé*). Garde-la. Je ne veux pas de question parce que la confiance est la meilleure sécurité. Prends-la et ferme la porte (*à part*), oh, pendant cette absence, ne me ronge pas la conscience, jalousie véreuse !

Il s'en va, entre une domestique.

Domestique Grâce à Dieu, madame, il a fini par s'en aller à l'heure.

Teresa Qu'importe, si le dragon est resté.

Domestique La porte est fermée, il n'y a rien à craindre ; il doit dormir.

Teresa Va voir qui frappe.

Entre le sacristain, il porte un sac dans lequel se trouvent tout ce qui est mentionné dans le texte.

Sacristain Térésa des Térésa, et aussi des Marie et des Ana, des Isabelle, Béatrice, Juana, Luisa, Catalina. A peine ton mari a-t-il tourné le dos que je me suis introduit avec désinvolture. Mais, qu'est-ce qui se passe ? Tu ne m'embrasses pas ? Quid habet domina mea ? (*Qu'avez-vous ma dame ?*)

Teresa J'ai un invité dans la maison.

Sacristain Invité ? Quid est ?

Teresa Un petit soldat qui loge ici cette nuit.

Domestique Tu t'effaies pour si peu ? Qu'importe, puisqu'il est enfermé dans la grange dont la porte est bloquée par un bâton.

Sacristain Toi, Marica, redidisti ad corpus almam (« *mon âme m'est revenue dans le corps* »). Mets la table, parce que j'ai besoin de me caler les amygdales.

Teresa La table est prête ici, avec votre assiette et votre tasse, votre salière et votre bougie.

Sacristain (*tirant de son sac*) Vois cette salade, ces œufs durs et ce pain fourré. On en fait chez moi parce celui de l'auberge ne contient rien du tout. Il y a aussi du jambon, du poulet farci et pimenté. Des radis et des olives. Pour le dessert, il ne manque rien. La gourde, je l'ai sur moi. Assieds-toi.

Teresa Je suis assise, assieds-toi aussi Marica.

Dehors :

Mari Ohé de la maison !

Teresa Horreur, mon mari !

Sacristain Qu'est-ce que je dois faire ?

Teresa Ah, malheureux, j'en sais rien !

Domestique (*à part*) Moi si, je mets tout ça à l'abri.

.

Mari Hé, de la maison !

Domestique Réveillez-vous, répondez !

Teresa Qui appelle ?

Mari C'est ton mari.

Domestique Ce n'est pas le moment de protester. Cachez-vous sous la table.

Sacristain Pour un piège, putain, c'est un piège !

Domestique Ah, c'est Monsieur !

Mari Ils mettent si longtemps pour se cacher ?

Domestique Soyez le bienvenu, Monsieur.

Teresa Quel bonheur quand paraît l'homme de retour dans sa maison !

Mari Et après une absence aussi longue !

Teresa Pourquoi tu es revenu ?

Mari Ah, les termites du doute, ils me démangent...

Teresa Tu n'enlèves pas ton manteau ?

Domestique (*à part*) Ça se verrait, s'il l'enlevait.

Teresa Pourquoi tu reviens ?

Mari Seulement pour vérifier ça. *Il va jusqu'aux coulisses*. Le bâton est bien en place. Ah, ce qu'un mari peut faire quand il n'a pas confiance en sa femme !

Soldat Monsieur le patron !

Mari J'écoute, soldat !

Soldat Faites-moi sortir de cette prison.

Mari (*il ouvre*) Qu'est-ce que tu veux, soldat ?

Soldat (*à part*) J'ai vu ce qui se passe, ce sacristain et ses victuailles. Je dois leur donner à manger ou bien je me rase la barbe... Je vous ai entendu appeler. J'ai dormi et comme l'envie de dormir s'en est allée, celle de manger l'a remplacée.

Mari Mais il n'y a rien.

Soldat Ne vous affligez pas. J'ai un secret, nous allons dîner tous ensemble.

Mari Comme il ne s'en va pas, je reste pour le surveiller de près.

Teresa Et maintenant les deux ! (*à part*) Qu'est-ce qu'il cherche ?

Soldat Tous les trois, vous allez m'aider. Je ferai en sorte que le repas vienne par les airs !

Mari Que devons-nous faire ?

Soldat Madame la patronne nous éclairera avec la lumière, la domestique attrapera la nourriture et le patron m'aidera à l'exorciser.

Mari Ah, non, pas ça, je monte la garde !

Soldat Pourquoi pas, si un bon repas vous attend ?

Mari Ce repas, c'est le diable...Bon, c'est d'accord.

Soldat Allons-y. Toi tu tiens la bougie, toi tu fais ce que je demande.

Teresa Obéir est obligatoire.

Soldat Eclaire bien, il faut qu'on voie les visages parce que tout ce que je fais, il le fait.

Teresa prend la bougie, le soldat exorcise, le mari répète et la domestique transporte ce qu'elle a caché.

Soldat Quriririn quin paz.

Mari Quriririn quin paz.

Soldat Quriririn quin puz.

Mari Quriririn quin puz.

Soldat Ici le buz.

Mari Ici le buz

Soldat Ici le baz.

Mari Ici le baz.

Soldat Tras.

Mari Tras.

Soldat Tris.

Mari Tris.

Soldat Tros.

Mari Tros.

Soldat Trus.

Mari Trus.

Soldat Quirilin quin paz, quirilin quin puz. Oh, toi qui es enfermé (*à part* : je sais bien où il se trouve), vient avec un plateau chargé de bonnes choses, et je veux qu'elles n'arrivent pas en morceaux ! A mon commandement, ne t'énerve pas, parce que je te dirai qui tu es et le mystère sera dévoilé.

Soldat Ici le buz.

Mari Ici le buz

Soldat Là le baz.

Mari Là le baz.

Soldat Tras.

Mari Tras.

Soldat Tris.

Mari Tris.

Soldat Tros.

Mari Tros.

Soldat Trus.

Mari Trus.

Soldat Ici le buz.

Mari Là le buz.

Le sacristain se déplace avec la table.

Sacristain Il faut qu'ils m'obéissent.

Teresa Moi, il faut que j'éclaire.

Mari Aïe, messieurs dames, qu'est-ce que c'est ? La table se déplace !

Soldat Chut ! Ne quittez pas le cercle ! Oh toi, qui sais où est caché le pain fourré et la salade, tu vas les donner à cette domestique, dans ce coin. Et toi qui m'entends difficilement, pose un morceau de jambon dans cet autre coin comme si c'était un buffet, et du poulet rôti et ce sera très bien. Mais s'ils étaient entamés ou retournés je tracerai une croix sur ton visage. Ici le buz.

Domestique Regardez, on m'a donné une salade, du pain fourré, du poulet rôti et du jambon !

Mari D'où diable cela vient-il ?

Teresa *(à part)* Je le sais bien.

Sacristain Moi aussi.

Soldat Il manque le meilleur. Oh toi qui fais ton miel de ce que les eaux du Styx ont emporté, apporte-nous des radis, des olives, du pain, du fromage, et une gourde en bon état. Si tu ne donnes pas ça, nous irons après toi et zis et zas, comme l'éclair de l'arquebuse. Ici le buz.

Domestique Tout est déjà là !

Soldat Est-ce que ça suffira patron ?

Mari Non. Tout ça ne vaut rien s'il n'y a pas un peu de bœuf !

Soldat Alors, un peu de bœuf... Oh, toi... !

Teresa Homme du diable, arrange-toi pour qu'il y en ait plus !

Soldat Le démon me dit de manger maintenant et qu'ensuite, si c'est nécessaire, il apportera le reste.

Mari Mangeons.

Soldat Les quatre, mangeons en bonne entente, nous y arriverons.

Mari C'est sûr monsieur le soldat ?

Soldat Ça vous paraît étrange ? Je le dis pour quelqu'un de normalement constitué.

Sacristain *(à part)* Pour moi, c'est tout vu, je le dirais de la même manière.

Le mari commence à manger, le sacristain qui est sous la table la retire.

Mari Aïe, on m'enlève le pain de la bouche !

Soldat Silence, mangez.

Mari C'est une chose de se taire, c'en est une autre de manger !

Soldat Ne vous mêlez pas de ça maintenant. Ici il y a un camarade.

Mari Par Dieu, qui qu'il soit, le poulet est excellent ! Il n'y a pas de vin ?

Domestique La gourde est là.

Soldat Attendez, je goutte d'abord.

Le mari va pour boire, mais le soldat lui enlève la gourde puis le sacristain.

Mari Vous me ...

Soldat Buvez maintenant.

Mari Aïe, ils me prennent la coupe !

Soldat On vous la rend.

Mari C'est un lavage.

Soldat Venez ici. C'est grave s'il y en a un qui l'apporte et un autre qui la boit ?

Mari Non certainement.

Soldat Maintenant que nous avons dîné, il nous manque le dessert, voyons qui l'a apporté.

Teresa C'est le diable ! Qu'est-ce que tu fais ?

Mari Je ne veux pas le voir.

Teresa Ni moi.

Soldat Donc il ne faudrait pas le remercier ?

Mari Je ne suis pas reconnaissant.

Teresa Moi, j'ai toujours été ingrate.

Soldat Oh toi, qui nous as donné ce repas, je t'autorise à sortir de ta cachette par un grand éclat, allez !

Sacristain Je vais le faire de bonne grâce !

Le Sacristain sort de sous la table, il porte une torche fumigène, éteint la lumière et danse en bousculant les uns et les autres...

Mari Jésus, la bougie s'est éteinte !

Sacristain Je dois me venger du soldat.

Mari Ils me tuent !

Sacristain Faire des excès de bouffe quand on a des problèmes d'estomac !
Où vas-tu soldat ?

Soldat Là.

Sacristain Alors prends !

Soldat Alors prends !

Mari Ne prends rien, à part mon dos ! (*il s'enfuit*)

Teresa Je vais à la cuisine. *Elle sort.*

Domestique Moi, dans mon lit. *Elle sort.*

Sacristain Et moi à mes cloches. *Il sort.*

Soldat Et moi à mon corps de garde. *Il sort.*

Mari Et moi à la garde de mon corps. Comme personne ne danse dans le noir,
je vais chercher une mascarade bien délirante et bien éclairée !

FIN